

UNE ANALYSE DE STYLE SÉNÉQUIEN DE LA VERSATILITÉ CHEZ AUGUSTIN (*EPIST.* 48)

Le directoire de vie monastique proposé par l'évêque d'Hippone aux frères de l'île de Capraria¹⁾ est l'une des pages de l'histoire de la spiritualité à la fin de l'Empire romain qui a suscité le plus d'intérêt. D'abord parce que le diagnostic moral auquel Augustin s'y livre semble n'être pas étranger à quelques-unes des remarques les plus acides du poète pro-païen Rutilius Namatianus sur l'existence à Capraria²⁾, ensuite parce que la *Lettre 48* est un jalon important de la réflexion de son auteur sur la vie loin du monde qu'il a tenté de mettre en oeuvre déjà à Cassiciacum³⁾ et qu'il réglera à Hippone selon des principes mûrement élaborés à l'occasion du *De moribus ecclesiae catholicae* et du *De opere monachorum*.

Les commentateurs de la Lettre à Eudoxius, abbé de Capraria, ont été sensibles, d'une manière générale, au sens de l'équilibre ménagé entre l'action et la contemplation, dont témoignent les conseils d'Augustin⁴⁾. Ne recommandent-ils pas en effet une conduite qui ne soit pas rongée par l'activisme et qui ne soit pas non plus engourdie par l'oisiveté?

«Nous vous exhortons, frères, dans le Seigneur, à tenir votre résolution de persévérer jusqu'à la fin et, si notre mère l'Église a besoin de votre concours, à ne pas le prêter avec une exaltation avide ni à le refuser avec une mollesse complaisante»⁵⁾.

Les deux pôles de l'antithèse sont ensuite comparés à l'eau et au

¹⁾ Ile de la mer Tyrrhénienne (cf. PW III, 2, 1546 s.u. Capraria), et non pas l'une des Baléares, comme le pense J. PÉREZ DE URBEL, Le monachisme en Espagne au temps de saint Augustin, in Saint Martin et son temps = Stud. Anselmiana 46, Roma, 1961, 48-49.

²⁾ Dans *De reditu* 1, 439-452, comme l'a souligné L. ALFONSI, Incontri classici-cristiani, Aevum 52, 1978, 115-119; 117 particulièrement.

³⁾ Sur cette continuité, cf. G. FOLLIET, Aux origines de l'ascétisme et du cénobitisme africain, in Saint Martin et son temps, 36-38.

⁴⁾ Cf. J. MORAN, El equilibrio ideal de la vida monástica en s. Agustín, Valladolid, 1964, 194-210, et surtout P. ARTAMENDI, Acción y contemplación. Una carta de San Agustín a los monjes de la isla de Cabrera, Augustinus 25, 1980, 23-27.

⁵⁾ Aug. epist. 48, 2: «Vos autem, fratres, exhortamur in Domino ut propositum uestrum custodiatis et usque in finem perseueretis (cf. Matth. 24, 13); ac si qua opera uestra mater Ecclesia desiderauerit, nec elatione auida suscipiatis nec blandiente desidia respuatis».

feu, image des deux dangers au milieu desquels il sied de «tenir sa route»:

«De même qu'il faut tenir sa route entre l'eau et le feu, de façon qu'on ne soit ni brûlé ni noyé, de même entre la crête de l'orgueil et le gouffre de l'apathie, nous devons équilibrer notre cheminement, comme il est écrit: 'Sans dévier ni à droite ni à gauche'»⁶).

S'il s'était limité à ces mises en garde prudemment dosées⁷), le message d'Augustin aurait consisté dans la simple défense de ce «juste milieu»⁸), auquel il conviait ses disciples à Cassiciacum par ces mots: «Nihil eneruiter faciant, nihil audacter» (*ord.* 2, 25)⁹). Mais il n'en est rien, car, dans la suite de la Lettre, l'enseignement se poursuit sur un autre mode; de normatif qu'il était par ses façons de fixer une conduite *ex cathedra* l'exposé d'Augustin devient narratif:

«Il en est, écrit-il, qui, à force de se laisser emporter vers la droite dans un mouvement d'exaltation, se laissent glisser et enfoncer dans l'abîme sur la gauche. Et il en est, à leur tour, qui, se déportant trop loin de la gauche, par peur d'être engloutis dans la mollesse engourdissante de l'oisiveté, se laissent corrompre d'un autre côté par l'orgueil de la prétention et se consomment en fumée et en cendre pour s'évanouir»¹⁰).

L'analyse plonge dans le concret des actions humaines qu'elle présente, à l'aide de clichés¹¹) comme des conduites représentatives de types d'humanité. La manière ressemble fort à celle qu'utilise Sénèque pour peindre des états d'âme et qui consiste à leur donner le visage de

⁶) Ibid.: «Sicut autem inter ignem at aquam tenenda est uia, ut nec exuratur homo nec demergatur, sic inter apicem superbiae et uoraginem desidiae iter nostrum temperare debemus, sicut scriptum est: *Non declinantes neque ad dexteram neque ad sinistram* (Deut. 17, 11)».

⁷) Sur lesquelles insiste A. MANRIQUE, *La vida monástica en San Agustín. Enchiridion histórico-doctrinal y Regla*, El Escorial-Salamanca, 1959, 362.

⁸) Illustrée par la maxime de Térence, Andr. 61: *ne quid nimis*, qu'Augustin recommande dans les entretiens de Cassiciacum: cf. beat. uit. 32.

⁹) Le conseil s'insère dans un ensemble d'inspiration philosophique: cf. J. DOIGNON, *Le «De ordine»*, son déroulement, ses thèmes, in *L'opera letteraria di Agostino tra Cassiciacum e Milano*, Augustiniana 2, Palermo, 1987, 130.

¹⁰) Epist. 48, 2: «Sunt enim qui, dum nimis timent ne quasi in dexteram rapti extollantur, in sinistram lapsi demerguntur. Et sunt rursus qui, dum nimis se auferunt a sinistra, ne torpida uacationis mollitia sorbeantur, ex altera parte iactantiae fastu corrupti in fumum fauillamque uanescunt».

¹¹) Ainsi l'antithèse de l'eau et du feu comme représentant deux dangers d'après Cic. diu. 2, 32: «ab aqua aut ab igni pericula monent». Ainsi encore la flamme de l'orgueil associée au côté droit du corps conformément au principe énoncé en médecine, selon lequel: «praecordia inflammata ... magisque si haec dextra parte quam sinistra sunt» (Cels. 2, 4).

groupes humains: «ceux qui, en revanche»; «nombreux ceux»; «il en est qui»¹²). Cette parenté d'ordre stylistique entre le moraliste classique et le «directeur de conscience» chrétien s'accompagne d'une autre, qui se situe au niveau des thèmes: elle est faite des affinités qui se découvrent entre l'analyse faite par Augustin des dérives d'une «vie retirée» et les observations cliniques réunies par Sénèque pour faire saisir les déviations d'une «vie pour soi». Le philosophe stoïcien, dans plusieurs chapitres de ses traités *De la vie heureuse* et *De la tranquillité de l'âme*, analyse le balancement incessant qui conduit l'âme à s'engouer de projets ambitieux, puis à les abandonner pour sombrer, au contraire, dans l'indolence¹³): ainsi, par un mouvement de bascule, des excès en engendrent d'autres en sens opposé.

C'est ce genre d'oscillation qu'Augustin observe entre les excès où conduit la peur de s'élever trop haut et les outrances d'une vanité qui ne pense qu'à cela. Le rythme, selon lequel s'organisent ces thèmes et les détails de langue qui les expriment, présentent d'étranges similitudes avec certaines pages sénéquiennes des *Dialogues* ci-dessus désignés. Les états psychologiques, de part et d'autre, sont les mêmes, se succédant dans un rythme de chassé-croisé scandé souvent par l'adverbe *rursus*: orgueil et engourdissement, exaltation puis disparition; emportement et puis évanouissement. Les formules de Sénèque, d'autre part, semblent avoir pénétré le style d'Augustin, comme le montrent les parallèles verbaux ci-dessous:

Sénèque	Augustin, <i>epist.</i> 48,2-3
<i>uita beata</i> 10, 2	
insolentiam et <i>nimiam</i> aestimationem sui	inter apicem <i>superbiae</i>
(...) iam ... <i>desidiam</i> dissolutionemque	et uoraginem <i>desidia</i>
segnis animi <i>indormientis</i> sibi	
<i>tranquill.</i> animi 10, 6	
illi <i>rursus</i> quos sors iniqua in ancipiti	
posuit (...) <i>superbiam</i> detrahendo	
<i>uita beata</i> 4, 2	
quem neq̃ <i>extollant</i> fortuna	sunt enim qui, dum <i>nimis</i>

¹²) Ainsi, dans le *De tranquillitate animi*, dont nous soulignons plus loin l'influence sur la thématique de l'*epist.* 48, on relève en 10, 6 et 17, 2 des énumérations de groupes: «illi *rursus* quos»; «multi quidem»; «sunt enim qui».

¹³) Résumé dans E. ALBERTINI, *La composition dans les ouvrages philosophiques de Sénèque*, BEFAR 127, Paris, 1923, 231-233. Commentaire littéral: M.G. Capalca Schirolì, éd. de L.A. Seneca, *De tranquillitate animi*, Bologna, 1981, 62-65.

tranquill. animi 2, 8

tunc illos (...) et incipiendi *timor*
(...) et *torpentis animi situs*

timent ne (...) *extollantur* (...) et
sunt *rursus* qui (...) ne *torpida*
uacationis mollitia sorbeantur

tranquill. animi 2, 9-10

ad otium *perfugerunt* (...), inde *marcor*
Troades 393-394
calidis fumus ab ignibus/*uanescit*

talis actio (...) nec *marcida* (...) nec *fugax*
in *fumum* fauillamque *uanescunt*.

Toutes les fausses envies que met à nu le scalpel de Sénèque s'engendrent dans l'*otium*¹⁴). C'est lui qui, si l'on n'y prend garde, risque de susciter à Capraria¹⁵) les réactions de défense suspectes que dénonce Augustin: soit, pour ne pas céder au désœuvrement, la peur qui «échauffe» et porte à l'activisme, soit, pour ne pas flatter l'orgueil, l'inhibition qui «gèle» et pousse au laisser-aller¹⁶).

L'*otium*, précisera Augustin dans le *De opere monachorum*, est un piège dans la mesure où il aime à se parer des couleurs de la sainteté¹⁷). Pour dénoncer cet amalgame qui menace la qualité de la vie monastique à Capraria, Augustin procède au démontage des ressorts psychologiques qui entravent la mise en place d'un véritable équilibre de nos aspirations et de nos démissions. Ce sont ces ressorts que l'évêque d'Hippone, dans la *Lettre* 48, met en évidence en s'aidant des pages classiques de Sénèque¹⁸) sur la versatilité de l'âme livrée à elle-même.

Paris

Jean DOIGNON

¹⁴) Cf. Sen. *tranquill. anim.* 2, 9-10: «Quae omnia grauiora sunt ubi odio infelicitatis operosae ad otium perfugerunt ... Hinc illud est taedium et displicentia sui et nusquam residentis animi uolutatio et otii sui tristis atque aegra patientia ... Inde ille adfectus otium suum detestantur».

¹⁵) Cf. Aug. *epist.* 48, 2: «Nec uestrum otium necessitatibus Ecclesiae praeponatis».

¹⁶) Cf. n. 10 et cette phrase d'*epist.* 48, 3 où Augustin précise aux moines de Capraria la «manière de conduire» (*actio*) leur *propositum*; «Talis actio nec frigitur negotio nec frigida est otio». Cf. J. LECLERCQ, «Otia monastica», *Stud. Anselm.* 51, Roma, 1963, 38.

¹⁷) Cf. Aug., *op. monach.* 38: «Ceterum quis ferat homines contumaces saluberrimis apostoli monitis resistentes non sicut infirmiores tolerari, sed sicut etiam sanctiores praedicari, ut monasteria doctrina saniore fundata gemina illecebra corrumpantur et dissoluta licentia uacationis et falso nomine sanctitatis?».

¹⁸) Les analyses du *De tranquillitate animi* semblent avoir marqué aussi le style de plusieurs pages de Jérôme étudiées par P. ANTIN, *Le monachisme selon saint Jérôme*, in *Recueil sur saint Jérôme*, Coll. Latomus 95, Bruxelles, 1968, 123, pages où sont attaqués le manque de suite dans le *propositum* (Hier. in Is. 7, 23, 10, CC 73, 313 reprenant des formules de Sen. *tranquill. anim.* 10, 3 et 12, 3) et l'instabilité chez les moines: Hier. in psalm. 89, 12, CC 78, 419 avec des réminiscences de Sen. *tranquill. anim.* 2, 7; Hier. in psalm. 145, 10, CC 78, 328, dont le vocabulaire rappelle par endroits Sen., *tranquill. anim.* 12, 3 («uanusque cursus est») et *uita beata* 19, 3.